

en réserve (décor sans saillie par rapport au plan du panneau), colonnes engagées, motifs de mobilier baroque flamand (cartouches, angelots aux ailes croisées, rinceaux, chutes de feuillages et fleurs). Un deuxième confessionnal de la première moitié du 18^e siècle, de composition identique au précédent dont le décor a évolué.

10 L'orgue (M.H.*)

L'instrument de 1683, est dû en partie au facteur d'orgue Jan van Belle, d'Ypres. L'abrégié porte la mention « I.J.Belle me fecit 1683 ». Il est considéré comme l'un des plus anciens d'Europe. Il n'a pas de pédale et ne possède qu'un seul clavier. Il proviendrait de l'église de Wormhout ; son transfert eut lieu en 1855. Il a été restauré en 1984 par la manufacture Aubertin de Courtefontaine dans le Jura, avec le concours de subventions publiques (MH*) et de l'association des « Amis de l'orgue de West-Cappel ».

2 Le Vitrail de l'Annonciation (M.H.*)

Daté de 1530, il fait partie des vestiges d'un ensemble début Renaissance (1532, 1533, 1534). Gothique dans sa composition, il est Renaissance dans son décor. Dans son tympan, un chien lape du lait renversé. Ce vitrail a été offert par Denys de Morbecque, seigneur de West-Cappel.

Autres vitraux

Dans le vaisseau sud sont discernables : les représentations de saint Sylvestre, de l'adoration des Mages, d'une abbessse. Dans le chœur : une crucifixion et saint André.

4 Le gisant de Ludwine van Cappel (M.H.*)

En pierre marbrière de Tournai et marbre blanc, il recouvre la tombe de Ludwine van Cappel décédée le 5 mai 1420. La défunte est représentée couchée, dans une attitude de veille, les yeux ouverts, enveloppée dans un grand manteau, les mains jointes (disparues) sur la poitrine, les pieds posés sur un petit chien en signe de fidélité.

11 Pierre tombale de 1565

Près du porche dans le vaisseau sud, une pierre tombale représente le cadavre décharné d'un

prêtre (calice). Ce type de figuration est appelé transi. Le corps cruellement nu et dérisoire rappelle au passant la vanité des choses terrestres et la fragilité de la vie.

5 6 Les statues (M.H.*)

Deux belles statues du XVIII^e siècle, le Christ à la colonne et la Vierge de douleur, ornent le chœur.

8 Le buste reliquaire de procession de saint Sylvestre (M.H.*)

Ce buste reliquaire du patron de l'église serait attribuable à Van Brouckorst ou à Jean Elshoecht et aurait été réalisé avant 1759, date à laquelle il a été doré par Joseph Combos.

*MH : objet protégé au titre des Monuments historiques

Saint Sylvestre

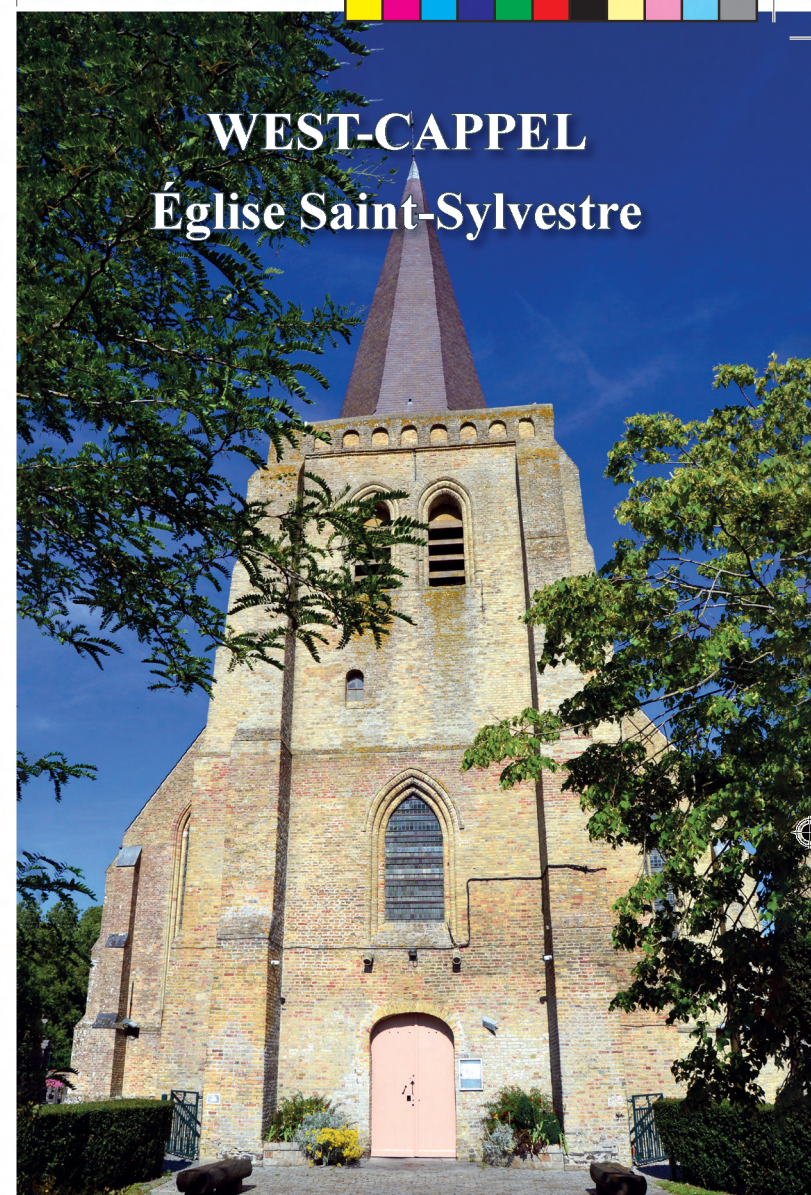
(† 335) Pape

« L'Edit de Milan (313), par lequel l'empereur Constantin reconnaît la liberté de culte aux chrétiens, a deux ans, lorsque Sylvestre I^{er}, membre du clergé romain est élu pape.

Grâce au soutien de l'empereur, Sylvestre commence à faire de Rome une grande ville chrétienne. Il entreprend la construction des premières basiliques du Latran et de Saint-Pierre

Sylvestre est un des premiers saints non martyrs ».

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 117



Association régie par la loi de 1901

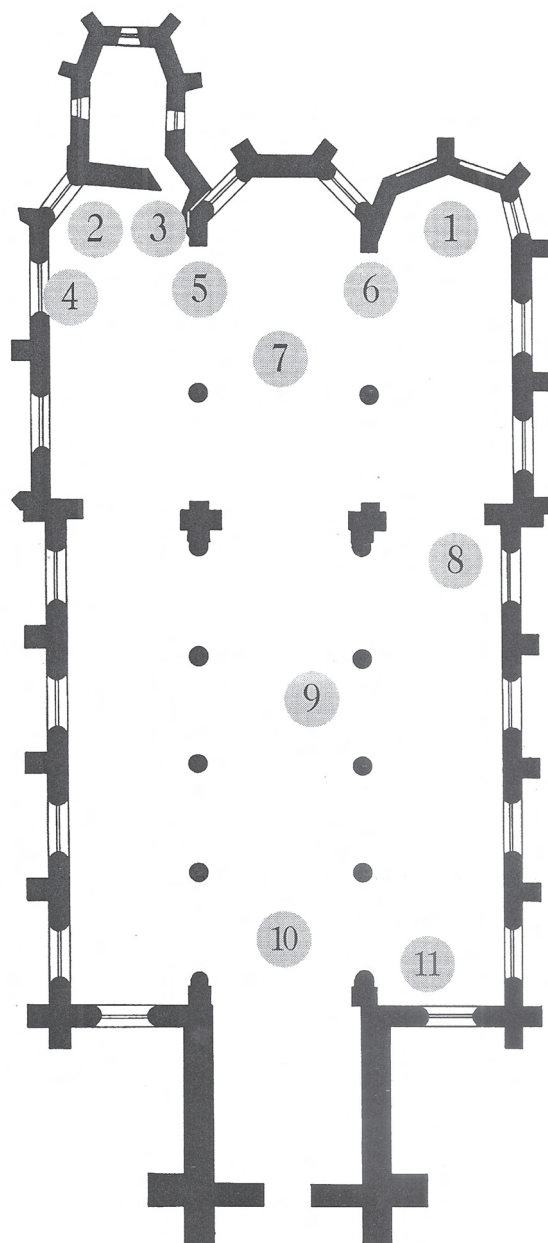
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres



Plan de découverte



Histoire et Architecture

Classée monument historique depuis 1958, l'église est située au centre du village. Elle est entourée de son cimetière qui comporte 69 tombes de soldats britanniques morts lors de l'opération Dynamo (28 et 29 mai 1940). Elle fait pendant au château de la Briarde situé de l'autre côté de la route. Un chemin de procession entoure le cimetière.

En 1405, le seigneur du village est Robert van Capple. Il est conseiller et chambellan du Comte de Flandre, d'Artois, de Franche-Comté et du duc de Bourgogne Jean sans Peur qui sera assassiné en 1419 par le Dauphin Charles VII. Il fonde une chapellenie, dédiée à la Vierge Marie, dans laquelle il sera inhumé revêtu de son armure.

Sa fille, Ludwine van Cappel, épouse de Martin des Chappelles, décède en 1420. Son tombeau, couvert d'un gisant, se trouve dans l'abside nord de l'église.

L'église de style gothique a été directement bâtie en hallekerque à trois vaisseaux, de 1495 à 1502 (dates marquées). Elle fut épargnée, lors des troubles religieux du XVI^e siècle, par la présence d'une garnison au château.

La tour-porche, sobre et trapue, remployant des grès ferrugineux, est surmontée d'une flèche en charpente. Elle est flanquée de contreforts à cinq retraits successifs et placés en équerre. L'entrée principale est surmontée d'un arc en anse de panier. Les abat-sons de la tour comportent des arcs brisés en tiers-point à trois rouleaux de briques taillées. À remarquer les wamberges sur les pignons (le pignon est saillant au-dessus du plan de la toiture).

Les baies extérieures, de style gothique flamboyant, sont munies de remplages à trois rouleaux et d'archivoltes en briques taillées. Elles sont ceinturées sous leur base par un cordon larmier de briques taillées. Les contreforts sont talutés d'ardoises plates ou en écailles. À noter la présence de grès ferrugineux en sous-bassement de l'édifice.

Le chevet, de plan polygonal, clôture les trois absides du chœur. Des contreforts attirent le regard par la variété du dessin de leurs talus couverts d'ardoises. La sacristie octogonale (ancienne chapelle castrale) flanque l'abside nord. À remarquer, le dôme à bulbe de style Renaissance flamande du XVI^e siècle et les grilles de protection de la fenêtre en fer forgé du XV^e siècle (barreaudage) qui en assure la protection.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable Sud (M.H.*)

Dédié à sainte Anne. Le tableau d'autel représente l'éducation de la Vierge. Il domine l'autel et le tabernacle. Dans la niche supérieure une statue de sainte Anne ternaïre (Anne, Marie, Jésus).

3 Le retable Nord (M.H.*)

Dédié à la Vierge, remanié au XIX^e siècle, il intègre des éléments anciens : le devant d'autel et la frise décorative du gradin d'autel (fin XVII^e, début XVIII^e). Il est en bois peint faux-bois. Le tableau d'autel représente l'Assomption de la Vierge : il est surmonté d'une niche dans laquelle se trouve une statue de la Vierge à l'Enfant.

L'ancien tabernacle transformé en niche contient une statuette de l'enfant Jésus. Il est flanqué des bustes de sainte Catherine et de sainte Barbe.

7 La table de communion (M.H.*)

Sur plan chantourné, les panneaux sont séparés par la représentation allégorique des vertus cardinales et théologiques : de gauche à droite : Force, Prudence, Charité, Foi, Espérance, Justice, Tempérance. Dans les panneaux, traités en bas-reliefs et en demi-reliefs : la rencontre d'Abraham et du grand-prêtre Melchisédech, le serpent d'airain, le reniement de saint Pierre, saint Jean-Baptiste, Moïse et la manne, le sacrifice d'Isaac.

9 La chaire (M.H.*)

De style baroque sage d'inspiration Renaissance, en chêne, elle date de 1641 (date portée sur le dorsal). Son décor compartimenté est comparable à celui des confessionnaux. La cuve est divisée en cinq panneaux non historiés et séparés par des chutes de fruits, où figurent anges, cuirs découpés et ornements géométriques. Le culot est supporté par un pied flanqué de la représentation de quatre lions tenant chacun un écu.

Les confessionnaux

Dans le vaisseau sud, un confessionnal du XVII^e siècle, sur plan rectiligne, constitué par la répétition de trois niches. Décor en demi-relief et décor